

Des charrettes s'installent dans différents quartiers de la ville de Fribourg depuis mi-juillet. Reportage

Le Schoenberg s'anime à l'improviste

« ALEXANDRE WÄLTI

Fribourg » De brefs coups de marteau et une perceuse attirent les curieux entre trois immeubles du quartier du Schoenberg, à proximité de l'avenue Jean-Marie Musy, en cet après-midi de juillet. Trois charrettes en bois – fabriquées principalement en matériaux de récupération sur le site de Bluefactory – entourent deux tentes, tremblant au rythme des bourrasques. La première est un bar, la deuxième transporte des jeux et la troisième sert d'atelier de construction ambulante. Ces véhicules mobiles et légers font partie du projet socioculturel itinérant des Charrettes, coordonné par les animateurs de REPER et Espace-Temps. Ils iront ainsi à la rencontre de la population de la ville de Fribourg cet été.

A l'abri de la pluie, quatre enfants peignent du mobilier en bois depuis le début d'après-midi. A deux pas de là, sous une autre tente, deux petites filles bricolent un cylindre de plastique dans lequel elles peuvent écrire quelques mots ou ce qu'elles aiment faire. Une visière permet de voir le message écrit à l'intérieur du tube. « Ces bricolages se déplaceront d'un quartier à l'autre de Fribourg et pourraient être exposés à chaque arrêt futur afin de mettre en lien les habitants », explique Alexandre Auberson, animateur au centre socioculturel du Schoenberg. Il ajoute que « d'autres projets participatifs tels que des photographies prises par les enfants ou les adultes pourraient par exemple donner lieu à une exposition itinérante durant notre aventure. »

Une fine couche de boue claque déjà sous les pieds. Pas de quoi empêcher les bambins de courir d'une activité à l'autre. « C'est l'heure du goûter », appelle une fillette dans un mégaphone. Tous se précipitent alors vers la pastèque servie par une animatrice. « C'est super parce que les enfants rencontrent d'autres petits de leur âge et se font de nouveaux amis dehors », se réjouit Rezene Grenet, mère de deux garçons qui dessinent dans l'espace détente. Venue avec une amie, elle trouve « l'idée excellente parce que



Dans quelques minutes, le fonctionnement d'une scie sauteuse n'aura plus de secret pour ces deux participantes à l'escalade des Charrettes au Schoenberg. Alain Wicht

toutes les familles se mélangent, jouent et échangent spontanément».

Une étape, une charrette

Le projet itinérant se veut participatif. « A chaque arrêt, nous construisons une nouvelle charrette thématique avec les habitants du quartier », explique Marie-Paule Bugnon, d'Espace-Temps. « C'est d'ailleurs pour cela que la première sert à transporter des outils. »

En effet, à côté de l'espace détente où les habitants du quartier et des gens de passage peuvent siroter un café, deux animateurs expliquent le fonctionnement d'une scie sau-

«A chaque arrêt, nous construisons une nouvelle charrette thématique avec les habitants»

Marie-Paule Bugnon

teuse à une adolescente et à sa maman. « C'est vraiment agréable de proposer un tel projet parce qu'on retrouve soudain un esprit de village et d'entraide dans notre quartier », s'enthousiasme Pascale Wälti, habitante du Schoenberg. « Celle que nous construisons ici servira de zone de tri des déchets par la suite », précise Marie-Laure Baron, ébéniste chargée de l'animation de l'atelier mobile. L'architecte de formation souligne encore que les enfants pourront notamment apprendre à trier grâce à plusieurs jeux proposés dès la prochaine étape, aux Grandes-Rames, en Basse-Ville.

Une dizaine d'enfants et leurs éducatrices passent sur le trottoir. Deux ou trois gamins se détachent, puis tous les autres courent vers la tente de bricolage. « Nous allions au parc au bout de l'avenue comme tous les jours et nous avons vu qu'il se passait quelque chose par ici », explique Hortense Henggi, de l'accueil extrascolaire du Schoenberg. Encore plus d'enfants vont à présent d'un poste à l'autre. « C'est fantastique d'avoir de telles activités », s'exclame encore l'éducatrice de la petite enfance.

Aussi pour les adultes

Si le projet s'adresse évidemment aux enfants, les adultes sont

également bienvenus en soirée. « Nous organiserons divers événements en plein air, comme du théâtre ou des contes », précise Marie-Paule Bugnon. Du tai-chi, des concerts, des spectacles de marionnettes étaient notamment au programme aux Grandes-Rames jusqu'au 25 juillet. Le projet socioculturel itinérant s'installera encore au parc de l'Etang, dans le quartier du Jura (11-15 août), et à la place du Domino, à Pérolles (18-22 août). »

» Plus d'informations pratiques et les horaires sont disponibles sur le site internet du projet: www.associationespacetemps.ch/charrettes